

## Français : dissertation

« *Vivre c'est bien. Savoir vivre c'est mieux. Survivre c'est sans doute le problème des hommes de demain* » Roger Molinier

### **Les éoliennes n'ont plus d'avenir**

Quand on pense aux éoliennes, généralement on pense à l'énergie verte, à la réduction de CO<sub>2</sub>, à la fin du nucléaire,... bref on pense 'éco' et c'est dans l'air du temps. Mais derrière ce cliché si magnifique, l'éolienne ne serait-elle pas tout autre ? En effet, de plus en plus de personnes se rendent compte que les éoliennes sont nuisibles, polluent encore plus et augmentent la facture d'électricité du citoyen.

À l'heure actuelle du réchauffement climatique, les discours pour la réduction du CO<sub>2</sub> récoltent du succès. Beaucoup de promoteurs éoliens en profitent pour déposer des permis auprès des communes. Ces personnes sont considérées par certains comme des sauveurs de l'humanité mais par d'autres, généralement une minorité pensante, comme des menteurs.

**Mais pourquoi l'éolien actuel génère-t-il un mouvement de panique chez certaines personnes ?**

La première réflexion qui émane de ces personnes est sans doute les nuisances. De fait, on ne peut se permettre de mettre en danger les voisins de ces installations. D'après des témoignages, les inconvénients sont le bruit lorsque les pales tournent et les infrasons, causant des maux de tête, des dépressions,... Ces perturbations sont plus visibles auprès des animaux sauvages qui se délocalisent dans un rayon de cinq kilomètres.

La seconde réflexion de ce groupe de curieux est la perte d'un cadre de vie. Le paysage verdoyant est transformé en un champ miné de machines pouvant atteindre actuellement des hauteurs de cent-cinquante mètres. Avec cela, il est très probable que le prix des maisons avoisinantes diminue.

Aux yeux des cartésiens, ces arguments restent très subjectifs, il faut donc des chiffres ! D'après des calculs réalisés lors d'étude sur le terrain, l'éolienne fonctionne à environ 20% de sa capacité par manque d'un vent idéal. Les personnes défendant les éoliennes le savent et prévoient donc logiquement d'en installer plus mais cet argent injecté dans ces moulins est-il rentable avec un si faible rendement ? Cette dépense d'argent pourrait être justifiée par la diminution des gaz à effet de serre (GES) mais voilà LE mensonge... C'est à ce moment que les opposants se rendent compte qu'ils sont désabusés !

Premièrement, les GES produits par les centrales thermiques correspondent à 5% des rejets totaux pour la Belgique. Ce n'est pas énorme mais comme disait Théodore Monod : « *Le peu, le très peu que l'on peut faire, il faut le faire quand même* ». Mais les scientifiques ont prouvé que les éoliennes ne permettront pas de diminuer ce pourcentage. La raison est qu'elles produisent de l'énergie de façon intermittente. Le vent n'est pas toujours présent et donc les arrêts des éoliennes ne sont pas prévisibles. C'est pourquoi, il faut un mégawatt thermique pour assurer un mégawatt éolien. La centrale thermique qui supplée l'éolienne doit pouvoir se mettre en route rapidement puisque la demande d'électricité par nous, les consommateurs, ou les industries reste constamment présente. Pendant cette phase de changement de régime, ces centrales vont polluer beaucoup plus ; exactement comme une voiture qui, en démarrant ou accélérant, pollue plus qu'en régime de croisière. C'est ainsi que l'éolien contribue à l'accroissement du thermique, donc des émissions de GES et cela d'autant plus que l'on en installe.

Deuxièmement, nos voisins du Danemark, des Pays-Bas et de l'Allemagne sont les promoteurs de l'énergie éolienne or ce sont les plus grands émetteurs de CO<sub>2</sub> par kilowatt-heure (kWh) produit. L'Union Européenne émet en moyenne 428 g de CO<sub>2</sub>/kWh tandis que le Danemark 676 g, les Pays-Bas 665 g et l'Allemagne 624 g. Dans un article du journal la « Libre Belgique » (01/02/07), André Berger, professeur de l'Institut d'astronomie et de géophysique G. Lemaître de l'UCL, affirme que l'énergie éolienne ne fait pas face au réchauffement de la planète. Surtout en Belgique où l'électricité de base n'est pas polluante (344 g de CO<sub>2</sub>/kWh) et où le nucléaire est sûr.

### **Mais alors, pourquoi installons-nous encore de nouvelles éoliennes ?**

Pas besoin de chercher trop loin : l'avantage des promoteurs est bien entendu l'argent. L'argent est en effet le grand fléau de l'humanité. Et il ne faut pas être dupe, c'est le contribuable qui videra son portefeuille. En effet, il faut savoir que chaque mégawatt heure produit est financé par un certificat vert, qui vaut à l'heure actuelle environ nonante euros, ce certificat est attribué par la région wallonne et donc, par conséquent, par chaque citoyen wallon.

Pour les mouvements écologistes qui sont au courant des problèmes, c'est cette perpétuelle envie de 'sortir du nucléaire' qui les poussent à poursuivre la promotion de l'éolien.

Enfin, en ce qui concerne les décideurs politiques, ils sont poussés à accepter les projets pour plusieurs raisons. D'un côté, la pression médiatique ; si rien ne bouge, la population se plaint. D'un autre côté, la prolongation du mandat politique ; le politicien est mal vu s'il n'est pas dans l'air du temps d'autant plus que pour la grande majorité des personnes, soutenir les éoliennes est une bonne chose pour les générations futures.

## Quelle solution reste-t-il pour diminuer ces gaz à effet de serre ?

Pour la sauvegarde de notre planète, nous devons absolument trouver des sources énergétiques qui diminuent réellement les GES. En réponse à cela, les scientifiques étudient la fusion nucléaire avec l'immense projet ITER à Cadarache, en France, mais ils ont déjà mis au point des énergies plus écologiques que les éoliennes comme l'hydroélectricité, le solaire photovoltaïque, le solaire thermique, le bois énergie, la bio méthanisation, les biocarburants, la géothermie et les pompes à chaleur.

Dès lors, refusons ces nouveaux projets inutiles, polluants, coûteux et nuisibles pour les riverains.

Mais nous ne devons pas compter que sur les chercheurs pour ralentir le réchauffement climatique. Il faut aussi s'attaquer à diminuer les sources les plus polluantes telles que le transport routier, les industries, le résidentiel ou le tertiaire. Et surtout, à notre échelle de consommateur, il est essentiel de faire des efforts pour consommer moins et de faire la chasse au gaspillage. Ensemble, nous pouvons avoir un impact sur la vie des hommes de demain afin que eux aussi, ils bénéficient d'une planète verte et paisible.

